
BULLETIN SOCIAL

FAITS ET ŒUVRES

LA SEMAINE SOCIALE DE MONTRÉAL

LA PREMIÈRE JOURNÉE

Montréal, 21 juin.

La première impression d'un journaliste au début d'une semaine sociale est loin d'en être une de réconfort. Pendant que tous les congressistes regardent, écoutent, interrogent, discutent, puis méditent, le gazetier essaie de digérer séance tenante la matière très substantielle que lui servent des conférenciers érudits, et son obsession est de ne pouvoir en présenter à ses lecteurs qu'un résumé trop maigre.

Il ne s'agit en effet, ici, ni de phraseurs dont il suffit d'élaguer les périodes pour les rendre plus substantielles ; ni de rêveurs auxquels c'est rendre un précieux service que de donner à leur pensée des contours plus nets en la ramassant un peu.

La question dont on poursuivra l'étude durant toute cette semaine est la question de l'heure et les hommes éminents qui ont entrepris d'en considérer les différents aspects ne sont pas de ceux qui se contentent d'effleurer un sujet.

C'est dire que tout ce que nous pourrions écrire ici ne saurait donner qu'une idée bien imparfaite de ce qui se passe actuellement à Montréal, où se tiennent ce qu'on pourrait appeler les grandes assises de l'action sociale catholique.

Un simple coup d'œil jeté sur les auditoires montre qu'il ne s'agit nullement ici de ces choses qui attirent et retiennent les foules, mais sans les éclairer et sans les rendre meilleures.

Les congressistes, tout en n'étant pas en nombre assez grand pour remplir le vaste amphithéâtre de la bibliothèque de St-Sulpice, fournissent cependant aux conférenciers un auditoire nombreux, et surtout choisi. Nous avons remarqué avec regret que les membres des assemblées politiques, que les industriels et les financiers y sont trop rares ; trop peu nombreux aussi les hommes à cheveux blancs, ceux à qui incombe le soin de parer aux dangers d'aujourd'hui. Par contre le clergé, le jeune clergé surtout, est accouru de partout, et de jeunes hommes pleins d'ardeur et tenaillés par la noble passion de se dévouer et d'être utiles se pressent en grand nombre à ses côtés. Enfin les femmes, de celles à qui rien n'est étranger de ce qui est grand, de ce qui est beau, forment un notable contingent des auditoires.